

SALON ROUGE

20 David vainqueur de Goliath

H : L'épisode représenté se situe après la décapitation de Goliath que le jeune David a abattu grâce à une fronde. Son corps offre une représentation d'une virilité souple, les muscles ne sont pas exacerbés et les traits de son visage sont fins en contraste avec ceux de la tête coupée de Goliath. Incarnant une force tranquille qui se traduit dans une nudité héroïque, c'est hommage direct au David de Donatello, un jeune homme de bronze très androgyne de bronze qui avait posé à la Renaissance le canon du fameux contrapposto...

L : c'est quoi contrapposto ??

S : ah ben t'es de retour toi ?

H : le contrapposto c'est le déhanché, c'est la position dans laquelle il est. On peut le faire si tu veux

S : ah tout le monde prend la pose ?

H : ben oui, aller c'est plus facile pour comprendre. En fait l'idée c'est que la ligne des hanches va dans le sens opposé de la ligne qui est formée par tes épaules...

S : comme ça ?

H : ouais, mais naturel... détendu

N : c'est trop agréable, ça repose une jambe en plus.

S : je fais l'épée... attends mais son épée elle est quand même beaucoup plus petite que son fourreau non ?

H : alors oui c'est surtout qu'elle est cassée... mais c'est que dans cette version. Parce que le David de Mercié est le grand succès du début de sa carrière, et va être largement diffusé sur le marché de l'art. Il est reproduit en statuettes de bronze - avec dans certains cas une fleur de vigne pudique au niveau du sexe, et parfois sans, comme dans l'escalier Darcy ici où vous avez une version en plâtre. Et vous avez d'ailleurs deux versions grandeur nature en bronze au musée d'Orsay à Paris et au jardin du Grand Rond à Toulouse.

N : oh bout du con, la classe eh.

H : Car Antonin Mercié est né à Toulouse, comme beaucoup d'autres artistes importants pour l'histoire de la sculpture publique et académique de la seconde moitié du XIXe siècle. Avec son professeur Alexandre Falguière et Laurent Marqueste ils forment le groupe des Toulousains. Ils ont en commun un style délicat, néoflorentin inspiré des italiens de la Renaissance. Ils font une sorte de contrepoin à la modernité mais restent ancrés dans leur temps. Et le message caché derrière cette œuvre c'est justement le souvenir de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 et la promesse d'une revanche. La France vient de perdre la guerre mais ne perd pas espoir. Ça résonne d'ailleurs avec l'autre groupe de Mercié sur la droite là-bas, regardez : la Gloria Victis, « gloire aux vaincus », avec un jeune soldat nu qui ressemble à notre David et qui renverse un peu l'iconographie guerrière. On peut s'approcher un petit peu si vous voulez.

S : on lâche le contrapposto du coup ?

H : Ah vous aviez encore la pose là ?

S : Oui

N : Ah, bien on peut essayer de marcher avec, il suffit de bien déhancher comme ça

H : ah oui on change à chaque pas ouais...

N : la tu changes

H : et pose dans l'autre sens

S : hey ça marche

H, N et S : Pose, et pose, et pose et pose et pose....